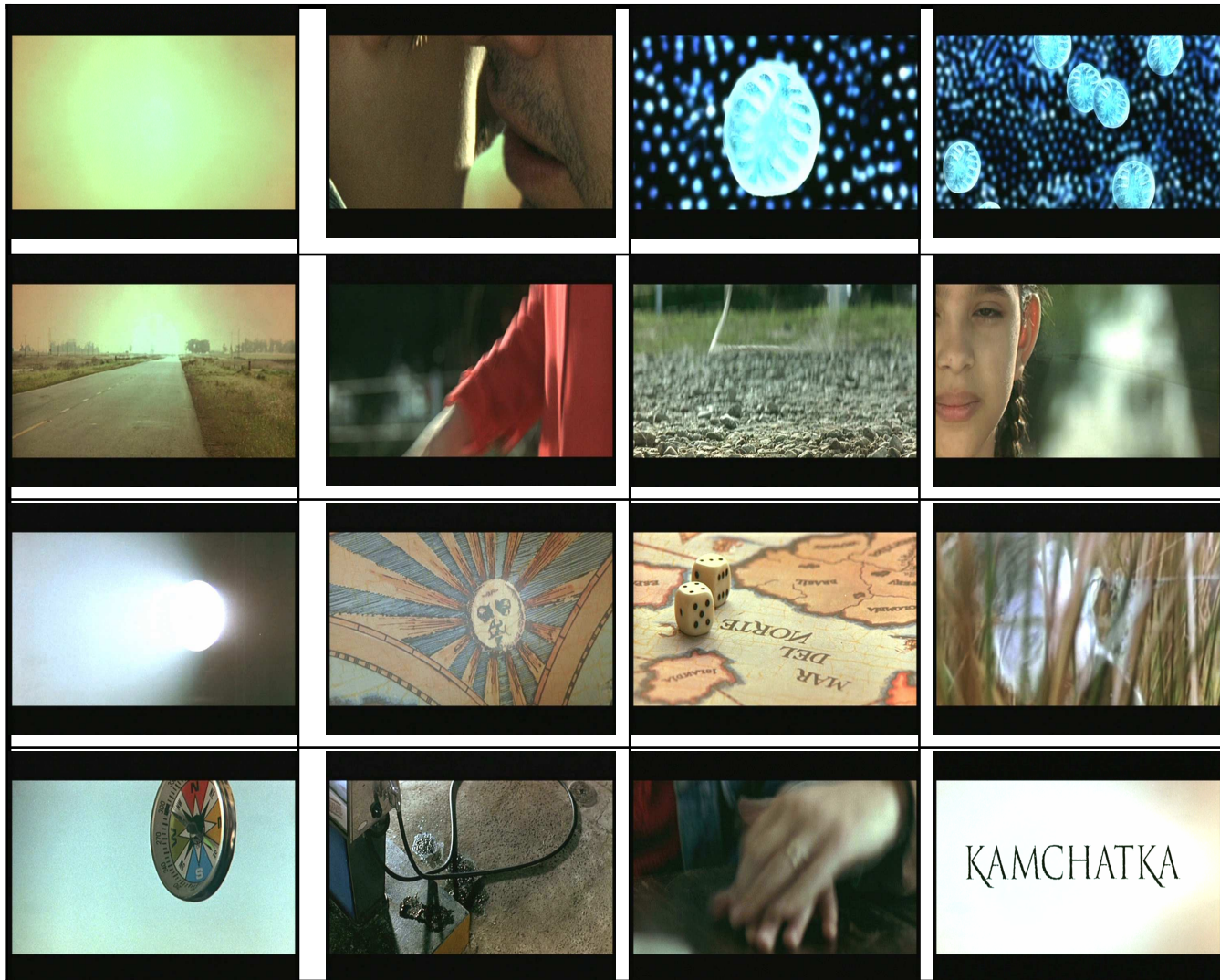


## Le sens du film : Comparaison séquence du début et de fin



- a) Quels sont les photogrammes qui appartiennent à la dernière séquence que l'on retrouve dans le générique et la séquence d'ouverture?
- b) Quelle hypothèse viennent-ils confirmer?
- c) Pourquoi dans ces morceaux de puzzle le réalisateur a-t-il accordé plus d'importance aux images de la séquence de fin?

- Quelle place accorder alors aux autres images?

Essai d'interprétation.

a) Des photogrammes qui introduisent le flash- back.

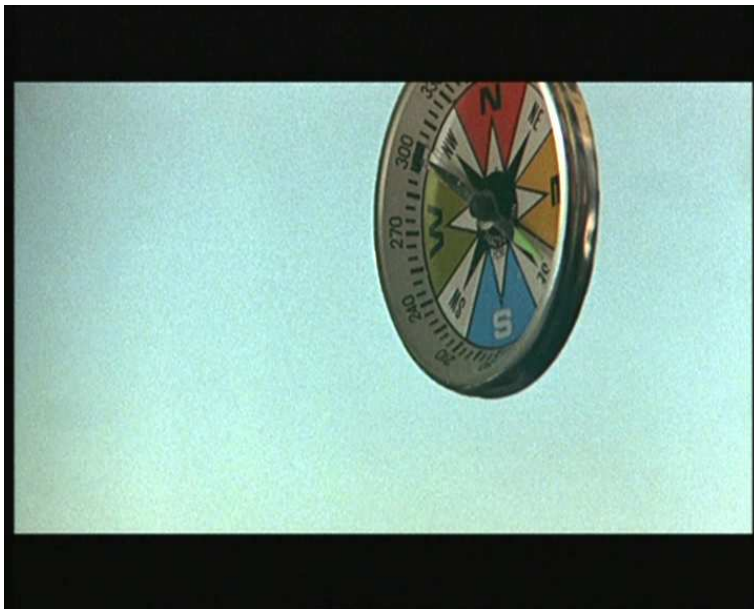
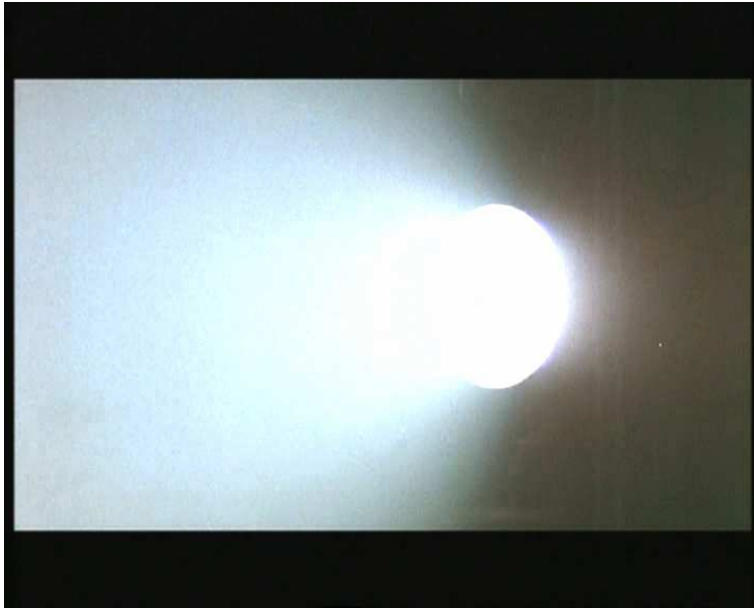
- Quels photogrammes permettent de basculer dans la mémoire de Harry?
- Quelle interprétation peut-on en faire à l'issue de ce travail sur le film?

b) Des photogrammes qui permettent de comprendre la dernière séquence

- Quels photogrammes de la dernière séquence peut-on associer à ces trois photogrammes?



c) Comment interpréter alors ces trois derniers photogrammes?



- Quelle place accorder à la chanson du générique de fin?

« Tu ne peux plus t'en retourner, Car la vie est là qui te pousse, Comme une plainte interminable. Interminable. Tu te sentiras enfermée, Tu te sentiras perdue, seule, Ou tu voudras n'être pas née. N'être pas née. Mais toi, à jamais souviens-toi De ce qu'un jour moi j'ai écrit

Pensant à toi, pensant à toi Comme j'y pense. La vie est belle, tu verras Comment, en dépit des chagrins, Te viendront les amis, l'amour, Viendront les amis. Un homme seul ou une femme, Ainsi, regardés un par un, Ils sont poussière, ils ne sont rien Ils ne sont rien

Ils attendent que tu résistes, Que tu les aides de ta joie, Et que les aide ta chanson Parmi les leurs. Ne te livre, ni ne t'écarte, Sur le chemin ne dis jamais : Je n'en peux plus, je reste là, Je reste là. *(refrain)* Je ne sais rien dire de plus, Mais tu dois comprendre ceci :

Je suis encor sur le chemin, Sur le chemin. La vie est belle, tu verras Comment, en dépit des chagrins, Te viendront les amis, l'amour, Viendront les amis. Mais toi, à jamais souviens-toi De ce qu'un jour moi j'ai écrit Pensant à toi, pensant à toi Comme j'y pense.»  
**Poème de José Augustin Goytisoló, mis en musique par Paco Ibanez**

**Jean Michel Supervie, formateur DAEC**